

<b>Zeitschrift:</b>	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
<b>Herausgeber:</b>	Société de communication de l'habitat social
<b>Band:</b>	80 (2008)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Construire son quartier au quotidien
<b>Autor:</b>	Lamon, David
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-130148">https://doi.org/10.5169/seals-130148</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Construire son quartier au quotidien

Le quartier «Pierre de Savoie» a été construit à la hâte dans les années 70 à Yverdon-les-Bains pour répondre à la forte augmentation démographique de la ville. Aujourd’hui, la municipalité tente de redonner vie à un quartier sans âme en s’inspirant entre autres d’un projet d’animation de quartier élaboré par Pro Senectute.

# VIE DE QUARTIER

HABITATION JUIN 2008

Situé aux environs de la voie CFF, le quartier «Pierre de Savoie» présente une autre facette d'Yverdon-les-Bains. Le long de l'avenue, point d'eaux thermales, mais une succession d'immeubles, évoquant les formes rectangulaires des cités industrielles. Le quartier a effectivement été construit après l'installation des entreprises Léclanché et Hermes Precisa, dans les années 70. En raison de la forte demande de main d'œuvre, ainsi que de la progression démographique et économique, les logements ont été érigés au plus vite. Selon Daniel von Siebenthal – municipal Education et Jeunesse à Yverdon – «les promoteurs et la ville ne se sont pas posés de questions.» Les conséquences se ressentent encore aujourd'hui: «Il n'y a pas de structures, d'associations ou de lieux de rencontre pour la population du quartier.» Un constat également relevé par les animateurs de Pro Senectute Vaud qui effectuent un premier repérage à Pierre de Savoie en automne 2006: la rue et les espaces verts sont souvent vides; le petit magasin sert surtout aux dépannages et l'unique café semble désert. Un véritable paradoxe, dans un quartier d'environ 3000 habitants.

L'implication de Pro Senectute Vaud à Pierre de Savoie s'intègre dans un programme de développement communautaire, mis en place en 2006 par Promotion Santé Suisse et la ville d'Yverdon-les-Bains. Inscrite dans une démarche «Agenda 21», cette action vise à améliorer la qualité de vie, selon le concept de ville en santé. Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), «une ville en santé est une collectivité qui met en place et améliore continuellement son environnement physique et social et qui utilise les ressources de la communauté afin de rendre ses citoyens aptes à s'entraider mutuellement dans la réalisation de leurs activités courantes et à développer leur propre potentiel.» Le projet yverdonnois – inspiré de la méthodologie «Quartiers Solidaires» (voir encadré) – intègre un travailleur social hors-murs et un animateur de proximité. Il ras-

semble également la Police de proximité, le Service des Affaires Sociales et de la Culture, les Ecoles, Agenda 21 et l'EVAM (Etablissement vaudois pour l'accueil des migrants). Enfin, le projet fédère plusieurs habitants du quartier, qui s'investissent bénévolement. L'ensemble de ces acteurs forment le groupe «Qualité de vie».

Pour les habitants, cette qualité de vie fait actuellement défaut dans le quartier. Les immeubles, l'école et les espaces privatifs ne suffisent pas pour créer et entretenir une âme à Pierre de Savoie. Construit depuis plus de 30 ans, le quartier n'est toujours pas terminé; il manque l'essentiel de toute vie en communauté. Les habitants qui s'investissent progressivement dans le projet «Qualité de vie» ressentent ce vide, cette envie de «faire vivre le quartier autrement.» Car, auparavant, des efforts ont déjà été entrepris. Une participante se souvient ainsi des pique-niques canadiens, organisés dans le verger, près de l'école. «Les gens amenaient des tables, des chaises et à manger. C'était l'occasion de mieux se connaître, découvrir les spécialités des autres pays. Depuis 1985, plus personne n'organise le pique-nique. C'est vraiment dommage.» Autre regret, la disparition des bancs publics, enlevés à cause du

## Quartiers Solidaires.

«Quartiers Solidaires» est un programme de développement communautaire qui vise l'émergence de nouvelles solidarités de proximité en faveur des aînés. Ce programme – instauré en 2002 par Pro Senectute Vaud et la Fondation Leenaards – a pour objectif de faciliter l'intégration des personnes âgées au sein de leur quartier ou de leur communauté, en mobilisant les réseaux officiels et en soutenant les réseaux spontanés. L'originalité de «Quartiers Solidaires» repose sur le rôle de l'animateur/trice qui ne travaille par «pour» les habitants, mais s'investit «avec» eux, en les aidant à développer leurs propres projets. Pro Senectute Vaud est effectivement persuadée qu'une activité initiée et portée par les habitants a plus de chance de perdurer et, à terme, devenir autonome. Pour tout renseignement: tél. Pro Senectute Vaud au 021 646 17 21.

bruit provoqué par les conversations. «Ici, les gens communiquent peu; ils se parlent parfois sur le palier, mais c'est tout. Ils ne se connaissent pas et préfèrent rester chez eux», déplore le concierge d'un des immeubles.

Ces histoires de quartier, ces frustrations et ces envies ont été récoltées par l'animateur de Pro Senectute Vaud



Au rez-de-chaussée, le Capucin, ou l'unique café du quartier.

*Les fameuses toilettes pour chiens, occupant un territoire idéal pour une place de jeu.*

et le travailleur social hors-murs de la ville d'Yverdon. Plus de 120 entretiens ont été réalisés, avec des retraités et des jeunes vivant à Pierre de Savoie. Pour ce faire, les deux animateurs ont élaboré un questionnaire, avec les différents partenaires du groupe «Qualité de vie.» Les discussions et les réponses ont ensuite émergé au fil des rencontres, sur le pas de la porte ou autour d'un café. Après quelques mois, professionnels et habitants ont pu dégager cinq thèmes principaux, présentés à la population en novembre 2007, lors d'un forum communautaire.

Les forums communautaires sont des espaces d'échange, privilégiant le débat d'idées et la rencontre. Pour cette première édition, les membres de «Qualité de vie» ont déployé le grand jeu: accueil, repas et après-midi en musique ont accompagné les commentaires sur la vie du quartier. Et le succès a été au rendez-vous! «J'étais soufflée, raconte une habitante. On s'attendait à avoir 10 ou 15 personnes... et on en a eu 10 fois plus!» Au total, près de 200 participants ont ainsi rejoint la fête, pour exprimer leurs rêves et leurs envies. Rapidement, cinq groupes de travail se forment, selon les intérêts des participants. La mobilité, les activités, les rapports avec les jeunes, les nuisances diverses et la solidarité deviennent les principaux axes de réflexion. Malgré les divergences, chacun écoute, partage et dialogue. Une

ouverture qui a porté ses fruits: «Depuis j'ai l'impression que les gens se parlent davantage, confie une participante. Le forum a permis de briser la glace. Les enfants et les personnes âgées se disent bonjour, c'est un petit miracle! C'est comme si les habitants avaient trouvé une grande oreille, qu'ils étaient considérés en tant que personnes.»

En mars dernier, un second forum a été organisé et les projets se précisent: demande pour de nouveaux bancs publics, proposition d'horaires élargis pour les bus du quartier ou pression pour obtenir un terrain multisports, promis par les autorités. La construction de places de jeux publiques est également perçue comme une nécessité. Actuellement, chaque immeuble détient son propre espace, ce qui génère des conflits. «Les enfants qui vont sur un espace privé se font souvent chasser à cause du bruit, déplore une habitante. Certains habitants prennent même leur voiture pour se rendre à Yvonand (à 10 kilomètres) où la place de jeu publique est très appréciée!» Une situation d'autant plus problématique que le quartier dispose d'un grand espace vert, utilisé comme «toilettes pour chien». Quelques mètres plus loin, une habitante promène son fidèle compagnon, préférant nettement les fleurs du quartier aux infrastructures officielles...

Si les attentes sont encore nombreuses, la démarche du groupe «Qua-



lité de Vie» a déjà porté ses fruits. La ville d'Yverdon-les-Bains souhaite effectivement construire une centaine de logements, situés entre une zone de villas et une zone de locatifs. L'objectif de cette démarche récente est double. Premièrement, inciter la population à l'ouverture et éviter ainsi la ghettoïsation; ensuite, mettre sur pied une démarche communautaire, en amont de la construction proprement dite. Pour Pierre de Siebenthal, «il faut utiliser cette expérience, par exemple en concevant et en localisant les places de jeux de manière adéquate. Auparavant, l'emplacement était décidé au hasard, ce qui créait des problèmes évident de cohabitation.» Surtout, il importe de maintenir une réflexion permanente. Un quartier n'est jamais terminé, car il vit en permanence. Les habitants, les politiques et les professionnels de l'animation doivent ainsi le construire au quotidien, au travers des infrastructures communes et d'une incitation au dialogue. Car l'architecture ne se résume pas à ses composantes physiques: elle est une activité définitivement humaine.

Texte et photos: David Lamon

*Les enfants du quartier sur la place de l'école, avant les devoirs surveillés.*

